

## Jeanne et Paul Scholl

Entretien réalisé par Michel Blanchet Alain Gautier et Jackie Lamoureux



### Jeanne et Paul Scholl - février 2016

Le vendredi 19 février, nous avons pris rendez-vous avec Paul Scholl.

Autour de la table familiale, Jeanne, Paul et Huguette leur fille, trois sourires qui nous accueillent dans leur chaleureuse maison Pontcabanoise. Tous les ingrédients étaient réunis pour passer un bon moment : la maison, les sourires et la gentillesse de cette famille.

Paul naquit en Alsace dans la banlieue de Strasbourg le 27 février 1930 dans une famille de neuf enfants. Son père était plâtrier stucateur<sup>1</sup> et la maman mère au foyer. En 1939, alors que la guerre n'était pas encore déclarée, tout au long du Rhin de Thionville à Mulhouse il y avait une bande de territoire de cinq à huit kilomètres que les autorités françaises se réservaient à des fins de manœuvres militaires. Toute la population de ce « no mans' land » fût évacuée sans exception en deux jours du 2 au 3 septembre. 374 000 Strasbourgeois venant de 281 communes ainsi que 227 000 mosellans de 214 communes furent évacués et notamment la commune de Koenigshoffen dont Paul est originaire.



<sup>1</sup> Ouvrier qui réalise des revêtements décoratifs. Sculpteur, ornementiste en stuc

Ce qu'il faut savoir alors c'est que la population était évacuée selon un plan bien établi.

Chaque commune était dirigée vers une destination bien déterminée dans le sud ou le sud-ouest de la France. Ainsi la population du Bas-Rhin avait comme lieu de destination, la Dordogne, la haute Vienne, l'Indre ou le Gers.

**EVACUATION DE STRASBOURG ET DE SCHILTIGHEIM, BISCHHEIM ET HENHEIM**  
 Räumung der Stadt STRASBOURG und der Gemeinden SCHILTIGHEIM, BISCHHEIM und HENHEIM  
 (Attaque brusquée) — (Im Falle eines Überfalles)  
 Dirigez-vous sur les points suivants : — Gehen Sie an folgende Orte :

Point à atteindre Zu erreichender Ort	Si possible pour les arrondissements de police suivants : Wenn möglich für folgende Polizeireviere :	Itinéraire Marschroute	Destination ultérieure Späterer Bestimmungsort Centres de recueil de : Sammelzentralstellen :
<b>BREUSCHWICKERSHEIM</b>	5 <sup>e</sup> Arrondissement 2 <sup>e</sup> R <sup>e</sup>	Cronembourg, Oberhausbergen, Carrefour Nord de Wolfsh- heim, Ittenheim.	Schirmeck, puis St-Die Schirmeck, puis Provenchères Schirmeck, puis Bruyères
<b>HANGENBIETEN</b>	1 <sup>er</sup> " " 4 <sup>e</sup> " " 7 <sup>e</sup> " "	Porte Nationale, Königsheffen, Eckolsheim, Oberschneffols- heim, Achenheim.	Barr, puis St-Die Schirmeck par Borsch Schirmeck par Borsch
<b>ENTZHEIM</b>	2 <sup>e</sup> " " 3 <sup>e</sup> " "	Porte de Schirmeck, Mon- tagne-Verre, Längelsheim.	Barr, puis Bruyères Barr
<b>FEGERSHEIM</b>	9 <sup>e</sup> " "	Route de Colmar, Hlckirch- Gröffenstaden	Eptig
<b>STUTZHEIM</b>	Schiltigheim, Bischheim, Henheim	Mittelhausbergen, partie Nord de Oberhausbergen.	Molsheim

Ensuite vous serez acheminés vers le département de correspondance :  
 Sie werden sodann nach dem endgültig zugewiesenen Departement weiter geleitet werden :

Dordogne pour (für) Strasbourg ;  
 Haute-Vienne pour (für) Schiltigheim, Bischheim, Henheim.

Le Préfet du Bas-Rhin
Le Général Commandant  
le Groupe de Subdivisions
Vu le Maire de la Ville de Strasbourg  
et les Maires de Schiltigheim,  
Bischheim et Henheim

### - Comment es-tu arrivé au Pont-Chrétien Paul ?

« C'est une longue histoire... »

Paul a 9 ans quand il est embarqué avec une partie de la famille. Le voyage s'effectue dans des wagons à bestiaux. Ils n'avaient eu que trois heures pour préparer le minimum de bagages, chaque foyer ne pouvait emporter que trente kilos d'effets. Après le très long voyage que l'on imagine, les Scholl arrivent à Bergerac. Ils logent pendant 2 ou 3 jours non loin de la gare du village de Hautefort dans un contexte un peu hostile. Ils sont ensuite hébergés dans une ferme où l'accueil sera plus chaleureux. Ils y séjourneront un an et reviendront à Strasbourg où ils retrouveront leur maison exactement comme il l'avait laissée, la casserole, nous dit Paul, était encore sur la cuisinière.

Son frère Désiré, que beaucoup de Pontcabanois ont connu, avait été évacué dans l'Indre, il était hébergé au château de Chabenet.

Un autre de ses frères, Lucien, fait tout d'abord prisonnier par les Allemands, sera finalement enrôlé par la Wehrmacht (les « Malgré nous ») et envoyé sur le front russe où il trouva la mort.

Durant l'occupation de l'Alsace par les Allemands Paul était à l'école communale où les maîtres enseignaient en allemand avec interdiction formelle de parler français. Dès 12 ans Paul entre en apprentissage et apprend le métier de cordonnier chez un artisan dont l'atelier strasbourgeois est à l'opposé de son lieu de résidence.

**- Paul, tu as vu la libération de Strasbourg en 1945, tu as vécu de près cette épopée raconte nous !**

*« Je revenais de mon travail, tout était calme, soudain un soldat allemand fuyant en vélo est abattu et tombe à quelques mètres de moi. Voyant une opportunité d'échapper plus rapidement à cette zone dangereuse j'essaye d'atteindre le vélo, mais je me le fais chiper sous le nez. Je reprends ma course et tombe sur une colonne allemande, qui m'arrête, me demande si j'ai vu quelque chose puis me relâche. Soudain je vois arriver un char de la division Leclerc précédé d'une jeep. Je me cache dans les buissons, la peur au ventre et vois la jeep exploser sous mes yeux, atteinte par un tir allemand.*

*J'arrive enfin chez moi, des Allemands sont cachés dans la cave de la maison, d'autres plus loin dans un silo à betteraves, tous se rendent sans résistance dès l'arrivée de l'armée française. Pour moi voilà comment j'ai vécu la libération de ma ville. »*

Paul raconte : ses souvenirs de guerre reviennent en surface, sans rancœur, sans haine avec naturel et sérénité.

Désiré, évacué en 1939 par un autre convoi, était de 10 ans l'aîné de Paul. Il se retrouve dans notre commune et décide d'y rester. Il rencontre Solange la sœur de Jeanne. Ils se marient le 14 novembre 1942, de cette union naît Lucienne le 15 avril 1948. À la fin des hostilités, il retourne à Strasbourg pour présenter sa femme à la famille, c'est alors que Paul décide de quitter l'Alsace pour accompagner son frère dans le Berry.

Ils arrivent à Chabenet le 25 novembre 1945 ; sur le quai de la gare, Paul rencontre Jeanne et sa brouette. Elle leur propose de transporter les valises et voilà le début d'une idylle qui devait durer plus de 67 ans.

Désiré habite rue Nationale dans la maison de Fernand Hebert (il logera ensuite dans la maison où Jean Prot tiendra son salon de coiffure). Noël approche, Désiré est invité par la famille Lasnier à faire réveillon, ne voulant pas laisser son frère seul, il demande s'ils peuvent venir tous les deux. Jeanne est aussi invitée, et c'est ainsi que Paul, ne comprenant et ne parlant que l'allemand, passera sa première nuit avec celle qui devait devenir sa femme (précisons qu'ils n'étaient pas seuls !).

Paul, adolescent, habite chez son frère, il ne parle pas français, quel handicap surtout à l'époque, car l'alsacien avait bien évidemment la sonorité gutturale de la langue teutonne pas très compatible avec l'esprit du terroir berrichon.

Il est employé par l'entreprise de maçonnerie Desbarres comme maçon en compagnie des frères Berthias (les « Nan-Nans »). Il est l'objet de moqueries et

quolibets qu'il accepte mal malgré sa gentillesse naturelle. Il songe à repartir en Alsace, mais reste avec Désiré qui a créé son entreprise.

Il se marie avec Jeanne le 26 février 1949 à l'église de Pont Chrétien Chabenet et la messe est dite par le curé Le Moal prêtre breton de la commune où il est enterré.

Lorsqu'en 1950 il est embauché chez Willème comme ouvrier spécialisé, il n'a jamais vu un tour et pourtant, lorsque l'usine et l'entreprise ferment en juillet 1970, il est régleur. Certains se souviendront de cette époque avec des noms comme Guérin le directeur, Champeau, Roland Hemery, Marcel Berthias, Roger Jallerat, Fauquet, Michaud, sans compter tous ceux qui travaillaient pour Willème dans le cadre du château de Chabenet : André Bouchetal, Meurgues le concierge, Aussour, etc.

Il finira sa carrière à la SONOMEC à Châteauroux et prendra sa retraite en 1990.



- Paul, tu as fait du football avec Désiré raconte nous...

« C'était la grande période du foot à Argenton avec Hubert le goal, alsacien lui aussi, Désiré était défenseur, il y avait aussi Jojo Bosch. »

L'équipe du Pont-Chrétien qui s'est déplacée en Alsace et qui devait être championne de l'Indre pour la saison 1969/1970

**Vous aviez aussi une équipe au Pont-Chrétien :**

« Oui bien sûr, ce qui nous servait de stade c'était un espace derrière l'usine les H.L.M n'existaient pas, nous avons construit des buts avec des chevrons plantés dans le sol. Pas de vestiaire ni de douche encore moins d'éclairage, mais de merveilleux bénévoles et beaucoup de bonnes volontés, quelques noms :

*Marcel Puydupin, Eugène Baronnet, Jean Prot, Nénesse Guillot, Jacques Berthias, Henry Berthias, Vergniaud, Tanguy, etc... » En 1970 la jeune équipe « l'Espoir du Pont » remporte la coupe de l'Indre. Sous l'impulsion des frères Scholl une rencontre amicale est mise au point avec une équipe de la banlieue de Strasbourg avec laquelle Désiré avait gardé quelques attaches. Le petit village d'Oberschaeffolsheim allait donc être investi pendant deux jours par les Berrichons.*

*Paul : « Nous avons longtemps parlé de cette escapade en terre alsacienne. Le retour comme l'aller se sont effectués avec les voitures des bénévoles. L'aller fut réalisé en deux étapes avec un arrêt à Troyes et certains se souviendront qu'ils ont dormi dans la voiture ou sur quelques lits de camp improvisés. Le retour malgré la fatigue des organismes un peu usés par la rencontre, la bonne chère et peut-être la visite des caves s'effectua d'une seule traite ». Voilà un bon exemple d'échange entre les cultures !!!...*

Jeanne et Paul ont deux enfants tous les deux aujourd'hui retraités des Télécommunications : Jean-Marie et Huguette

- **Paul, tu es à la retraite depuis 26 ans** et nous n'avons pas l'impression que tu vieillis, nous te voyons toujours très actif au service de ta famille et c'est peut-être là, ton secret d'éternelle jeunesse...avec, sans doute, cet exemplaire partagé avec Jeanne.

Ce sera le mot de la fin, mais pas tout à fait, car nous vous remercions de votre excellent accueil. Merci de vous être plié avec autant de générosité et de patience à cet exercice qui vous a entraînés à revivre des périodes de votre vie qui n'ont certainement pas toujours été aussi agréables que vous avez eu la gentillesse de nous le présenter.

Post-Scriptum: Les gâteaux et le savoureux liquide émanant du terroir alsacien étaient excellents.

Longue vie à vous deux !